

Colette Ahouangansi epse Gnassounou d'Oliveira auréolée par ses 86 ans

LE PERROQUET



ISSN 1606-5387

« Toutes les vérités sont bonnes à dire »

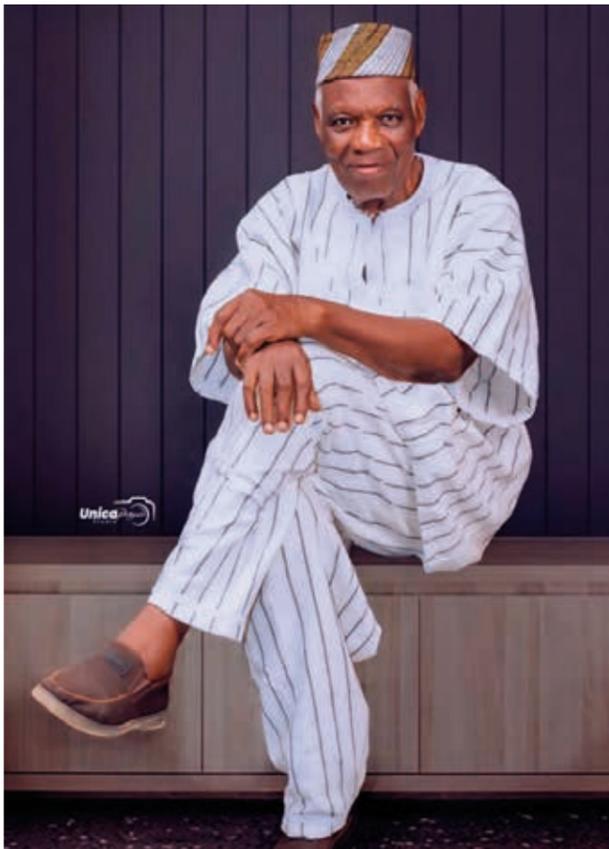
Bimensuel Indépendant d'Informations et d'Analyses depuis 1995 - 30^e Année - LE PERROQUET - N°807 du Vendredi 27 Juin au Vendredi 11 Juillet 2025 - Prix: 2000 F cfa - Tirage Numérique



Théophile Agossou égrène 80 ans d'âge et 30 ans de retraite

Pages 6-7

Théophile AGOSSOU, une célébrité qui ne passe pas inaperçue



Nommée première Vice-présidente de la zone Afrique

Page 10

Edith Adjanooun entre dans la légende de la Marine Fondation au Japon



Partenariat APDP-HAAG

Page 9

Nécessité de révisiter souvent le contenu



Secteur de l'éducation au Bénin

Page 12

Dr. Adjignon Débora Gladys Hounkpè, une éducatrice qui inspire

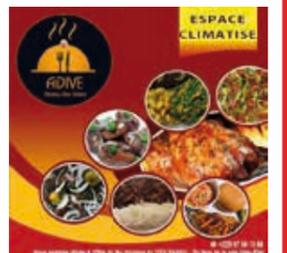


Grillade du porc

Page 8

Adivè Resto Bar Vidéo ouvre une annexe à Ouidah

(La clientèle peut pousser un ouf de soulagement)



Premier week-end de "3 WEEKS SUMMER"

Page 8

Ouidah a répondu présent

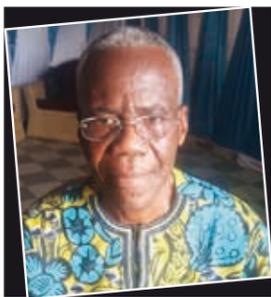
(Une ambiance historique au Fort Français)



Je crois ...**Basile Tchibozo a compris que le respect de ses engagements est une loi spirituelle**

✍️ Damien HOUËSSOU

Qui vit verra ! Je tiens à témoigner mon admiration au conseiller Basile Tchibozo qui s'est montré très convaincu que rien ne vaut plus que le respect de ses engagements. Il est rare, vraiment rare et même très rare qu'au Bénin qu'après avoir accédé à un poste électif, quelqu'un se voit obliger d'aller vers ses mandants pour faire ce qu'il convient d'appeler la reddition de comptes. Bien qu'au Bénin ce soit la mode, Basile Tchibozo vient de nous émerveiller. A travers une série d'activités pour rendre compte de sa mission aux professionnels des médias, un an après son élection, le deuxième rapporteur de bureau de la septième mandature de la HAAC a lancé un message fort à tous ceux qui détiennent un mandat électif. Beaucoup avaient parié que si Basile Tchibozo était élu, il emboîterait le pas aux politiciens ou à ceux qui l'avaient précédé à la HAAC parce que sa promesse de reddition de comptes était de leur point de vue du pipeau. Je note qu'au niveau de la HAAC, c'est la toute première fois qu'un conseiller élu par les professionnels des médias ait une conduite exemplaire témoignant ainsi un grand respect à ses mandants. Ce beaucoup ne savent pas, et c'est bien dommage, respecter ses engagements est une loi spirituelle. Se donner à l'exercice d'une reddition de comptes n'est pas un temps perdu et celui qui s'y adonne reçoit toujours des bénédictions. Heureusement que lui, Basile Tchibozo, a compris qu'il ne perd rien en s'adonnant à un tel exercice. Il gagne en estime auprès de ses mandants, recueille leurs avis sur les réformes de la HAAC, etc. Le temps qu'il a passé à Cotonou et à Porto-Novo est un symbole d'humilité et d'attachement. Dieu veut qu'on soit reconnaissant à nos bienfaits aussi petits qu'ils soient. Il faut toujours savoir retourner l'ascenseur aux autres. Basile Tchibozo l'a fait. Il le fera encore. Il le fera toujours.

**GERME DE CONTEMPLATION**

« Les défis de la vie nous forcent à grandir spirituellement, avec un cortège intarissable de surprises. Tout comédien amène son public à s'attendre à une certaine conclusion, mais il le frappe depuis un angle inattendu. Surpris, le public se met à rire.

Les traits d'esprit de la vie nous font rire ou pleurer. Mais nous en ressortons toujours changés d'une manière ou d'une autre.

Nous sommes toutefois plus souvent gratifiés de moyens moins spectaculaires pour apprendre, servir et, ce faisant, pour grandir. »

Harold Klemp, Aventures de leadership spirituel, p.241

OPINION**UNE NOUVELLE TROUVAILLE**

La vie politique Afrique de l'Ouest, instabilité politique la prise du pouvoir est communément forme particulière n'est pas question d'un système imposé au plan du droit. En aujourd'hui constitués SAHEL, le Mali, le fondamentalement Le Mali a connu avec l'accession au



qui imposa un régime d'enfants manifestants, avant d'être renversé par un nommé Amadou Toumani Touré qui garda à son tour le pouvoir un bon moment avant de connaître une chute aussi brutale que surprenante. C'est à la suite de ces différentes péripéties qu'un Colonel nommé Goïta qui deviendra Général par la suite, prit le pouvoir avec la promesse d'une transition après l'assainissement de la scène politique. La suite nous la connaissons aujourd'hui.

L'ancienne Haute Volta a tellement connu de tourments qu'à un moment donné, un jeune Capitaine très volontaire, a dû déclencher la révolution pour pouvoir transformer la nation en pays des hommes intègres. Ainsi naquit le Burkina Faso. Après le long règne de Blaise Compaoré survenu après l'assassinat de Thomas Sankara, le Burkina est entré de nouveau dans une période trouble faite d'incertitudes qui conduit un autre jeune Capitaine à la Présidence de la République. Depuis quelques années, Ibrahim Traoré dirige le pays. Mais quel va être le devenir de ce pays malheureusement confronté au terrorisme et à son cortège de pertes en vies humaines.

Le Niger constitue, quant à lui, un cas à proprement parler atypique. Longtemps redevenu stable après des séries de coups de force, le Niger a connu subitement l'entrée en scène des militaires avec ici aussi un programme axé sur une transition qui devrait faire changer les données.

C'est alors que la nouvelle trouvaille intervient. Désormais, il n'est plus question dans ces pays, de transitions, d'élections, de départ de l'armée du pouvoir, de retour à la vie civile. Non, à présent les généraux au pouvoir, le seront encore pour cinq ans, sans autre forme de procès. Il faut même dire qu'au Mali, les partis politiques ont été carrément dissous, comme pour corser la note et «nettoyer» le paysage politique.

En Guinée, si la situation n'est pas exactement la même, tout porte à croire que le retour à un régime civil, n'est pas à l'ordre du jour à Conakry. A preuve, la fin de la transition n'apparaît toujours pas à l'horizon et les partis politiques ont aussi une marge de manœuvre trop restreinte pour évoluer normalement.

A l'analyse, que ce soit au Niger, au Burkina Faso, au Mali ou en Guinée, il faut comprendre que les militaires n'ont pas pris le pouvoir pour le rendre aux civils, mais pour le garder, le conserver et le gérer pour une période indéterminée. Ailleurs, tel qu'au Tchad et au Gabon, il fut organisé des élections ayant abouti à l'installation ou l'instauration d'un régime politique classique avec à sa tête, un Général. Ici au moins, la vie politique s'est normalisée dans la mesure où les populations se sont rendues aux urnes pour choisir leurs dirigeants. Ainsi devrait-il en être de l'activité politique. C'est dire qu'au nom de la démocratie, la nouvelle trouvaille dans certains pays précisément en Afrique de l'Ouest, ne peut être saluée, mais condamnée, combattue et rejetée absolument.

Ekoué KANGNI

Un homme qui égraine huit décennies au service du savoir et du savoir-être

Théophile AGOSSOU, une célébrité qui ne passe pas inaperçue

✍ Jean-Paul d'OLIVEIRA

Il existe des vies, nous voulons dire, des gens dont le vécu nous interpelle à plus d'un titre, non pas parce qu'ils ont été célèbres en médiocrité, mais plutôt parce qu'ils ont développé cette trilogie du « Savoir, du Savoir-Faire et du savoir être ».

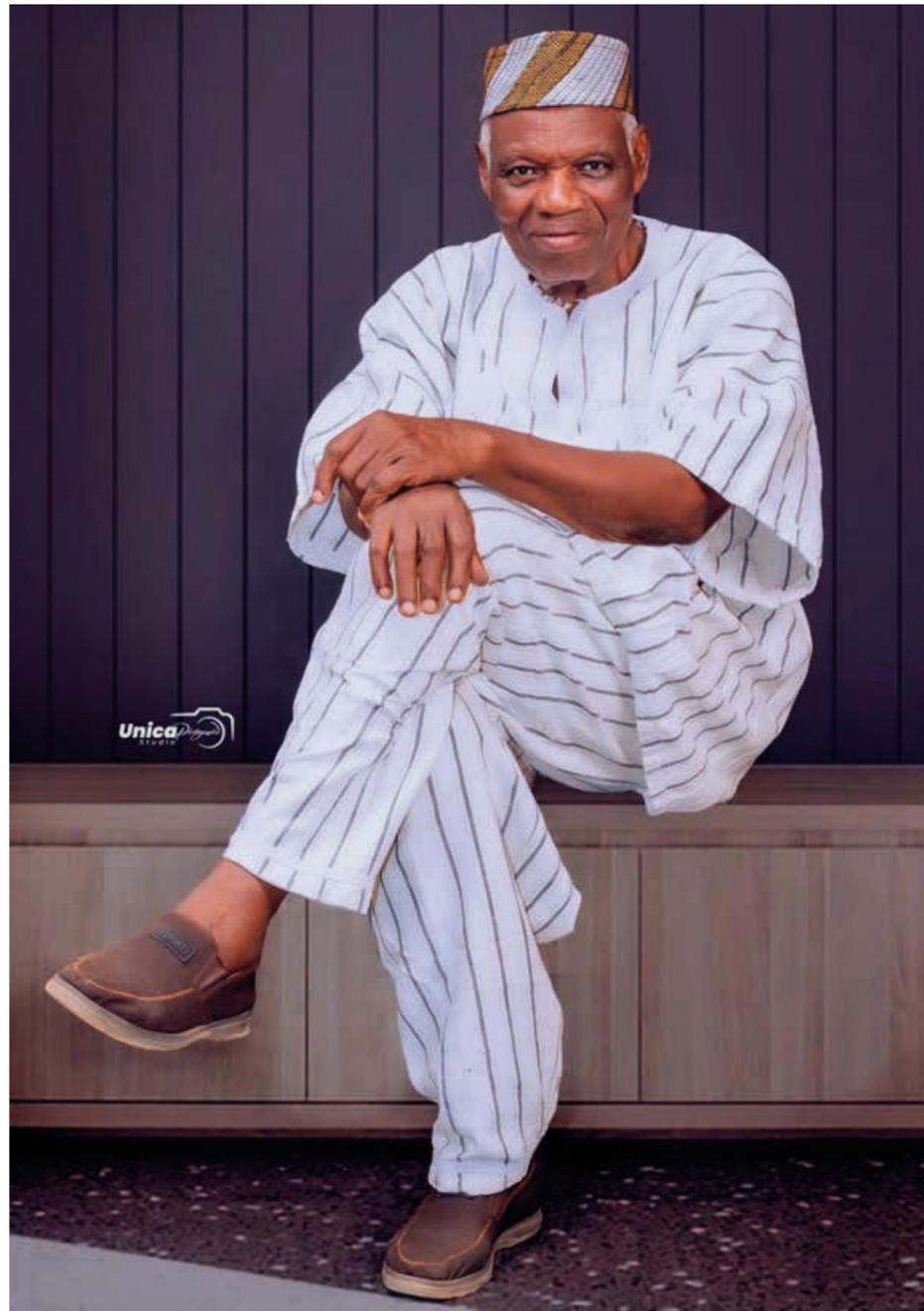
Le frère et patriarche Théophile AGOSSOU, ex agent assermenté du développement rural, en est un exemple patent et hors de tout commentaire.

Il vient de fermer 80 ans d'âge et 30 ans de retraite, phénomène qui ne court pas les rues dans notre société d'aujourd'hui. On est en droit de se demander pourquoi une telle grâce côtoie certains et est réfractaire à d'autres ? La réponse est tout aussi simple que naturelle. Il suffit de comprendre cet adage populaire que d'ailleurs, la bible et le coran, ces livres universels, adoptés par la quasi-totalité du commun des mortels et qui dit :

« Chaque homme file lui-même le fil de sa destinée ». Approché, il y a un peu plus d'un an, le patriarche Théophile AGOSSOU, s'est prêté aux questions de notre journal, de votre journal, le trentagénaire «LE PERROQUET», ce qui suit : lisez plutôt. Impressionné par la rigidité incontestable du physique de l'intéressé, malgré son âge très avancé, ce dernier a accepté de se prêter aux questions du journal le PERROQUET.

Le PERROQUET : Bonjour Monsieur AGOSSOU, présentez-vous à nos lecteurs.

Monsieur AGOSSOU



Bonjour monsieur le journaliste

Je m'appelle AGOSSOU Dagbéjji Théophile : Je suis né le 14 Octobre 1944 à DASSA ZOUME, d'un père AGOSSOU SAGBO Cosme et d'une mère OHIN Rébecca. Seule, ma bonne mère s'est occupée de mon enfance. Le contexte de notre naissance, mes frères et moi, m'ont amené à séjourner à l'âge de 4 à dix ans, dans une ferme à cinq kilomètres de DASSA-ZOUME, sous la garde d'un cousin à mon papa, du nom véritable de TAKPO KOTCHIKPA Benjamin à l'état civil.

Dites-nous tout, en ce qui vous concerne, depuis votre cursus scolaire, à commencer de l'école primaire jusqu'à la retraite ?

En 1953, à l'âge de 10 ans, sur insistance de mon papa géniteur, je fus inscrit à l'école primaire publique de DASSA ZOUME, car mon feu oncle maternel, OHIN Joël, qui, chauffeur à Niamey, partait pour Cotonou, et a fortuitement passé la nuit à DASSA, chez sa grande sœur, (maman), c'est lui alors qui m'inscrit à l'école. Mon père, en aventure à Touï gare, comme exploitant forestier. A l'école primaire publique de DASSA ZOUME, de 1953 à 1962, l'année de mon admission au CEPE, beaucoup de souvenirs me sont restés dans l'esprit.

- Les gentils camarades de classe, comme les méchants aussi.

- Les différents instituteurs, avec ce

qui marque chacun d'entre eux. (Assiduité, sévérité, méchanceté, ponctualité), bref, tous leurs atouts pour nous faire réussir

- Des différents directeurs

o Celui qui m'a marqué le plus, est feu Clétus QUENUM. (Paix à son âme). Il m'a marqué le plus parce que c'est à cause de sa sévérité que j'ai séché une année scolaire 1960 à 1961 où j'ai déserté et suis retourné en 1962 pour avoir mon CEPE avec l'arrivée du nouveau directeur, CAPO CHICHI Blaise. (paix également à son âme) Dans certains de mes rêves, il m'arrive de me retrouver dans la classe avec Clétus QUENUM. Après Juin 1962, une nouvelle aventure a commencé pour moi. Ma maman seule à la tâche, démunie, illettrée, mais très laborieuse, s'est toujours battue pour nous.

o Ne pouvant m'inscrire nulle part, d'ailleurs étant exclus pour l'examen d'entrée en sixième des collèges à cause de mon âge qui avait atteint le nombre 17. Il n'y avait que le CEG Savalou et là, il faut payer une scolarité.

o En Octobre 1962, en tant que jeune certifié, j'ai été recruté par un instituteur du nom de EDIKOU Lazare, du village de Ouèssé dans l'arrondissement de PAOUIGNAN (DASSA).

o Cela, pour l'ouverture d'une école primaire chez lui, en attendant les formalités administratives. J'ai accepté l'offre, pour un salaire de deux mille francs, 2000 francs CFA, que devaient cotiser les villageois. L'école était ouverte mais les contradictions entre populations dans la mobilisation régulière du salaire, a fait que j'ai dû arrêter quelques mois plus tard.



Retourné à DASSA, j'ai eu l'opportunité de m'inscrire à un concours d'entrée à l'école pratique d'agriculture d'INA en 1964. Ceci a fait l'objet d'une formation accélérée qui a pris fin en Novembre 1964, puis j'ai pris service le 1^{er} Janvier 1965 avec la SATEC, une société d'aide technique de la coopération française, société qui a fait de nous apprenants qui y étaient, de véritables agronomes, dans un système de formation quotidienne et continue. Cet atout dont a bénéficié l'actuel département des Collines, précédemment appelé le ZOU-Nord, a été très bénéfique pour moi particulièrement dans mon cursus de formation.

Pour illustration

- 1^{er} Janvier 1965 : Prise de service comme encadreur rural au MDRAC entendez Ministère du Développement Rural et de l'Action Coopérative.

- Très engagé au niveau du développement local, j'ai été élu en 1975, ceci en pleine évolution, Maire de la commune rurale de GLAZOUE, devenue commune urbaine en 1978, avec la transformation de GLAZOUE, en district urbain.

- Janvier 1976 : nommé chef du sous-secteur agricole à Glazoué.

- Mai 1978 : Admis au concours professionnel du grade ATDR (Agent Technique du Développement Rural), 1^{er} concours du genre organisé au MDRAC, qui me confirme à mon poste de Chef de sous-secteur agricole.

- Juin 1982 : Fin de stage de formation au centrozoyouz (Moscou) faculté internationale coopérative, assorti d'un diplôme d'administrateur de coopératives, qui a valu mon reclassement dans le corps des contrôleurs



de développement Rural.

- 1983 : Admission à l'examen spécial d'entrée à l'université (ESE) où j'ai obtenu en 1985, mon diplôme de capacité en droit de la Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Politiques (FASJEP).

- 1^{er} Avril 1995 : Admission à la retraite après trente années de services accomplis et à cinquante ans d'âge.

- 1996 : Elu président du comité de territoire de GLAZOUE dans le dispositif PDL/Collines.

- Mars 2003 : Réélu deuxième adjoint au maire de GLAZOUE avec fin de mandat, Mars 2008.

Aujourd'hui, je gère un hôtel que j'ai promu en Août 1998, avec lequel je continue de me défouler.

A G O S S O U D. Théophile, fut marié à quatre femmes et a eu huit enfants dont deux

décédés. Actuellement, je vis veuf célibataire.

Je continue d'apprendre de cette vie qui est notre meilleure école.

Quels sont les faits ayant retenu votre attention pendant que vous étiez en service ?

Le plus saillant et le plus galvanisant, est que, après mon CEPE, je n'ai jamais eu l'opportunité de faire une classe de sixième de l'enseignement secondaire. Mais il s'est fait que le concours auquel j'ai réussi en étant chef du sous-secteur agricole à Glazoué, a rendu 20 agents admissibles et, j'étais le tout premier à l'échelle nationale parmi eux, et dans le classement par ordre de mérite, alors que parmi les autres collègues il y avait plusieurs parmi eux, qui étaient pour la plupart des rescapés du

baccalauréat.

Quel est votre secret pour toujours être en bonne santé ?

Je fais ma vie sobrement et modestement ; je n'abuse de rien et comme cela, ma santé est toujours au beau fixe

Quels sont vos loisirs les plus préférés ?

Le meilleur de mes temps est vécu en compagnie de mes petits fils, avec lesquels je prends tout mon plaisir. J'aime également lire, écrire et écouter de la musique traditionnelle. J'aime participer à des débats constructifs.

Votre mot de la fin

Tout en m'inspirant des réalités qui caractérisent mon cursus scolaire et vu les prouesses qu'il m'est arrivé de faire dans ma vie professionnelle,

lorsque vous du journal le PERROQUET, dites que je suis une perle rare, alors que vous ne connaissiez rien de mes réalités, je veux savoir si vous avez des facultés de voyance ? Si ce n'est pas cela, alors donc, vous êtes des psychologues sans en avoir l'air. Là-dessus, vous faites partie des rares journalistes qui ont fait du développement personnel, un atout supplémentaire pour réussir votre métier. Et j'exhorte vos semblables à aller à votre école.

Ce qui nous interpelle tous et à plus d'un titre, est comment faire aujourd'hui pour avoir de multitudes « Théophile AGOSSOU », afin de redonner un sens à notre société d'aujourd'hui qui est en pleine déviance, une déviance pour le moins suffisamment foudroyante et qui fait perdre à l'homme raisonnable, son latin. On comprend alors les propos stupéfiants et révélateurs, qu'on découvre, sortis de la bouche du Docteur : ADJIGNON Débora Gladys HOUNKPE, enseignante, formatrice des formateurs en psychopédagogie et en Education, à la Culture de la Paix, consultante Senior Indépendante en Education et en Genre, lorsqu'elle a dit au cours de l'émission 90 minutes pour convaincre du Dimanche 14 Juillet 2024, de la radio nationale : « Tout enseignant de nos jours, qui au cours de sa formation, n'a pas transité par une école normale, n'est qu'un gardien d'enfants », tout en tenant compte du fait qu'il n'y a pas de règles sans exceptions.

Théophile AGOSSOU, est à n'en point douter, du même acabit que docteur ADJIGNON Débora Gladys HOUNKPE, enseignante, formatrice des formateurs en psychopédagogie et en Education, à la Culture de la Paix, consultante Senior Indépendante en

Education et en Genre, qui sont des personnes ressources que l'état béninois doit réunir dans un même creuset, qui de connivence avec le Conseil National de l'éducation (CNE), doit conjuguer les efforts pour donner une nouvelle orientation à notre éducation, l'éducation de la génération actuelle et des générations futures.

Revenus à notre sujet, nous acceptons et prions toutes les personnes de bon sens, que le patriarche Théophile AGOSSOU, pour en arriver là, n'a fait preuve que de son savoir, de son savoir-faire et de son savoir-être qui sont du reste les trois piliers de l'éducation.

Visualisons ensuite les différents tableaux qui ont marqué les festivités de ce double anniversaire on ne peut plus historique à travers lesquels, fils, petits fils, arrières petits fils, parents, alliés et amis ont choisi de célébrer le récipiendaire de son vivant.

Somme toute, monsieur Théophile AGOSSOU, est et reste un symbole à l'école duquel, les jeunes générations doivent à tout prix fréquenter.

Quatre vingts ans d'âge et trente années de retraite commémorés n'étant pas un simple franchissement de la porte d'à côté, notre journal, votre journal, le bimensuel LE PERROQUET a u j o u r d ' h u i trentagénaire, a fait l'option de mettre en exergue, les talents de sa rédaction à travers une trilogie d'accrostiches qu'elle a concoctées pour apporter son grain de sel, sa saveur spéciale et particulière à ce double anniversaire inédit qui ne court pas les rues, tout en lui souhaitant une perrenisation pour le moins, acceptable.

Veillez donc les découvrir.

NATION

Acteur invétéré des comportements hypnotisant de nature à impacter positivement le monde

Gros buisson parsemé d'arbres exerçant chacun une grâce sur la nature et sur le monde

Ouvrier de première heure faisant de la crainte de DIEU, l'onomatopée de notre monde

Source intarissable de données fiables et utiles aux précieux habitants du Bénin et du monde

Sérieux partenaire du commun des mortels soucieux d'enthousiasmer et de restaurer le monde

Officier permanent de l'ordre du mérite social des peuples à disposer d'eux-mêmes de ce monde

Ultime recours des démunis, des marginalisés, des indigents et personnes vulnérables du monde

Décide maintenant de rester égal à toi-même pour continuer de bénéficier de la grâce divine

Avaincre sans péril on triomphe sans gloire considère donc tes écueils comme une grâce divine

Glorifie DIEU son fils Jésus-Christ de Nazareth, les anges gardiens et la miséricorde divine

Bombe ensuite le torse car malgré toutes les péripéties de ta vie tu en es sorti gagnant

Elève donc la jeune génération au même piédestal elle qui est en quête d'un avenir plus gagnant

Dieu le père t'exhorte à te battre afin de transformer ton entourage en un royaume gagnant

Juste un sourire pour donner à tes semblables l'impression d'être dans un navire gagnant

Initie enfin cette atmosphère socio affective d'où on pourra tirer un partenariat gagnant-gagnant

Tu dois savoir que tes réalités du passé ne doivent pas influencer négativement celles de ton futur

Hisse ta gloire au firmament de ton existence tout en tendant la main au peuple de Dieu voisin

Ecoute davantage et de façon concentrée le cri de ton cœur qui symbolise le cri divin du désert

Oh Eternel prends pitié pour ton fils et serviteur qui est l'un de tes fils les plus recommandables

Pardonne-lui ses péchés comme tu l'as fait à tes nombreux serviteurs qui te remercient encore

Habitué à t'honorer pour que ton infiltration dans sa vie et dans la vie de ses proches prospère

Il s'attache à ta ceinture se prosterne à tes pieds pour que tu lui fasses combattre le bon combat

La sagesse que tu lui fais incarner est à n'en point douter la preuve de l'amour inouï qu'il te porte

Exauce ses prières. Bénis ton serviteur en lui garantissant une bonne suite de son séjour terrestre

Jean-Paul d'Oliveira

LE PERROQUET - N°807 du Vendredi 27 Juin au Vendredi 11 Juillet 2025



L'EDUCATION NATIONALE AU BENIN RECONFORTÉE

Docteur ADJIGNON Débora Gladys HOUNKPE, une éducatrice qui inspire

✍ Jean - Paul d'OLIVEIRA

Dans le bon vieux temps, la femme était destinée, aux travaux champêtres, à la cuisine et à la procréation, mais de nos jours, nous allons de révélations en révélations et nous découvrons que les femmes sont dotées des mêmes facultés intellectuelles que les hommes.

Un exemple patent, c'est le cas de Docteur ADJIGNON Débora Gladys HOUNKPE, enseignante, formatrice des formateurs en psychopédagogie et en Education à la Culture de la Paix, consultante Senior Indépendante en Education et en Genre, qui, à travers une interview qu'elle a accordée à notre journal, à la fin de l'émission 90 minutes pour convaincre, du Dimanche 14 Juillet 2024, nous a convaincu de la grande capacité intellectuelle des femmes, interview que nous vous demandons de lire à nouveau compte tenu des révélations on ne peut plus pertinentes que cela regorge et qui interpelle à plus d'un titre, les usagers de l'école que nous sommes.

PERROQUET : Bonjour Docteur

Docteur Débora : Bonjour monsieur le journaliste

PERROQUET : Présentez-vous à nos lecteurs

Docteur Débora : Je suis ADJIGNON Débora Gladys HOUNKPE, je suis une métisse culturelle entre le Nord, le sud, le Burkina-Faso (autrefois la Haute-Volta) et la Nigéria. J'ai grandi à Cotonou. J'ai passé mon adolescence à beaucoup lire et à m'amuser avec ma fratrie. J'ai également été très active dans l'adoration du Seigneur. J'ai beaucoup écouté de la musique. J'ai beaucoup dansé. Je suis une personne qui peut aujourd'hui dire que ma vie n'a pas été facile, ni ordinaire. Mais, grâce à Dieu, je suis très fière de moi. Ma grand-mère paternelle (paix à son âme) ma nourrice et éducatrice et mon père, feu M. Alphonse HOUNKPE auraient été très fiers de moi. J'ai voulu être journaliste... Mais, je le suis devenue autrement, quand même. Aujourd'hui, je suis professeure certifiée de français (Lettres Modernes), Diplômée 3ème cycle (DEA) «Etudes-Genre Etudes-Femme» des Universités de Genève et de Lausanne en Suisse et Docteur en Sciences Psychologiques et de l'Education de l'Université de Liège en Belgique. Je suis enseignante, formatrice des formateurs en psychopédagogie et en Education à la Culture de



ADJIGNON Débora Gladys HOUNKPE

la Paix. Je suis consultante Senior Indépendante en Education et en Genre.

Pour ce métier d'éducateur qui vous passionne tant, pouvons-nous savoir les motivations qui vous ont amenée à la choisir ?

Pour me sentir plus en paix et être en phase avec mon être intrinsèque, j'ai voulu utiliser mes compétences naturelles et acquises dont le soubassement se retrouve dans les lettres modernes pour lire et écrire autrement la destinée humaine en choisissant d'aller étudier le genre et les sciences de l'éducation en Europe (Suisse et la Belgique). J'ai vu qu'il y a beaucoup de détresse humaine lorsque j'enseignais encore le Français au secondaire. Grâce aux enseignements du patriarche Jean PLIYA, je priais beaucoup pour régler les problèmes avec les élèves, je pus dire aujourd'hui et permettez-moi de le dire, que c'est grâce à Dieu que j'ai pu dénicher mes inscriptions dans les différentes entités de ces universités européennes. Je n'ai pas eu tort parce que ma formation ne fait me sentir aux plus vulnérables, aux plus petits et surtout à l'éducation. Ce n'est pas toujours facile pour moi parce que je ne suis pas forcément à des postes de décision politique, néanmoins comme le disent les quatre accords Toltèques spécifiquement le quatrième accord, je fais toujours de mon mieux. Même si le mieux hier n'est pas pareil au mieux d'aujourd'hui, il ne sera pas au mieux de demain, comme le colibri, je fais toujours ma part.

A l'avènement du régime de la rupture, le Chef

de l'Etat le Président Patrice TALON, a surpris l'éducation nationale titubante. Très inquiet, il a, quelques années plus tard, installé de main de maître, le Conseil National de l'Education (CNE), histoire de sortir notre éducation des sentiers battus. Plus de quatre (04) ans après l'installation de cette institution de haute portée, pensez-vous que ses objectifs sont atteints ?

Permettez-moi de répondre d'abord au 1er point de votre question relatif aux ressentis du Chef de l'Etat face à ses observations au sujet de notre système éducatif. Avec mon parcours scolaire, académique et professionnel, avec mon cœur très empathique, je salue tous les efforts de notre Chef d'Etat, son Excellence le Président Patrice Guillaume Athanase TALON. Mais comme Moïse dans la Bible, il a en main le bâton pour sortir l'eau du rocher, mais il ne l'a pas encore fait. Je me suis réjouie profondément de le voir très heureux sans maquillage, le soir du 31 Juillet dernier à la télévision nationale ORTB, entouré par les enfants méritants de l'année scolaire qui s'est achevée. Je ne voudrais pas être mauvaise langue, ni rapporteuse de propos peu constructeurs mais plusieurs enseignants m'ont dit que j'ai mal vu. Ils m'ont dit que le Chef de l'Etat n'aime pas les enseignants parce qu'ils ne construisent pas l'économie nationale.

Quelles sont d'après vous, les insuffisances qui caractérisent encore notre système éducatif ?

Elles sont très nombreuses.

Je vais vous choquer. Je ne suis pas en phase avec le lien de stress et de destruction programmés que représentent les écoles d'aujourd'hui. Si des pays européens sont à 100 ans de retard entre la standardisation, l'industrialisation, et aujourd'hui la robotisation, nous, on est à quelle époque dans tout ça, et pourtant l'Afrique n'est-il pas le berceau de l'humanité ? Toutes les grandes découvertes depuis le balai jusqu'à la lampe électrique, tout a été fait par des Noirs. Quand est-ce que les écoles africaines prendront leurs destinées en main ? Quand iront-elles puiser leurs ressources pédagogiques, didactiques et éducationnelles dans l'Afrique profonde et traditionnelle ?

Votre journal, le bimensuel le Perroquet a surpris dans les archives de l'ORTB notre radio nationale, une émission intitulée 90 minutes pour convaincre, réalisée de main de maître par 3 experts béninois, spécialistes en éducation dont vous, Docteur Débora HOUNKPE, émission réalisée le Dimanche 14 Juillet 2024. Quelles étaient les raisons qui vous avaient poussée à nous réaliser une si mirobolante émission ?

Vous savez, quand on porte une cause et qu'on la porte en toute vérité, en parler devient sa propre respiration. Dieu sait que depuis 1997 où j'ai mis pied pour la 1ère fois dans une salle de classe au secondaire pour y enseigner le français, je porte la cause de l'éducation comme mon propre enfant, je la chéris, je la cajole, je l'entretiens parce que je crois à la suite d'une de mes icônes respectées, le feu Président Nelson MANDELA «l'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde». Cette arme mal emmanchée peut faire couler beaucoup de larmes.

Dans le bon vieux temps, une femme à l'école, c'était l'une des choses les plus combattues par nos grands-parents. Docteur Débora Gladys HOUNKPE cette fillette du passé devenue docteur aujourd'hui après être passée par une brillante adolescence et un âge adulte bien laborieux, se sent comment dans sa peau aujourd'hui ?

(Soupir), si vous pouviez savoir (Silence) Dieu seul sait tout. Je suis passée par monts et vaux, par marécages, par déserts, par immondices mais j'ai tenu bon. Mon feu père me galvanisait par des propos très rassurants. Il m'a appris à garder ma dignité dans toutes les batailles de

la terre. Sans vous mentir, j'ai cru que j'étais maudite mais le patriarche Jean PLIYA, de vénéré mémoire, mon père géniteur ainsi que ma grand-mère paternelle m'ont toujours soutenu, sans oublier mes frères. Je n'ai pas grandi avec ma mère. Elle ne connaît pas ses passages de ma vie. Elle m'a retrouvée déjà femme forte et fragile à la fois.

Après tout vous êtes femme de ménage, voire une mère de famille. Comment arrivez-vous à concilier vos obligations familiales à celles professionnelles ?

Il faut de la méthode et de la rigueur. Il faut amplement la grâce divine. Je confère mon travail et ma famille à la Vierge Marie et c'est elle qui façonne mon existence. A cet effet, je voudrais attirer l'attention sur la souffrance des femmes qui travaillent dehors et exhorter le MASM à créer une école de formation de personnes domestiques. Je ne peux pas vous compter le nombre de bonnes ou domestiques qui me tiennent la dragée haute, les unes que les autres qui passent dans ma maison. Je pourrais écrire un roman de 500 tomes. La souffrance des enfants, des familles dont les mamans travaillent dehors comme moi, est un véritable casse-tête.

Revenons à l'émission du Dimanche 14 Juillet 2024 à l'ORTB intitulée 90 minutes pour convaincre. Vos deux collègues Mr Toussaint SAGBO FANOU et Maxime AWISSOUSSI, à l'appel du bimensuel le Perroquet qui a jugé du caractère exceptionnel de cette émission, vous ont désignée pour les représenter devant notre micro. Vos impressions à chaud ?

Je vous remercie et je le remercie également pour la confiance. C'est une joie pour moi de communiquer avec vous, le peuple béninois et au-delà, avec mes sœurs et frères en humanité.

L'émission que vous

MESSAGE IMPORTANT DU PERROQUET

Docteur ADJIGNON Débora Gladys HOUNKPE, enseignante, formatrice des formateurs en psychopédagogie et en Education à la Culture de la Paix, consultante Senior Indépendante en Education et en Genre, ensemble avec ses collègues (TOUSSAINT SAGBO FANOU et MAXIME AWISSOUSSI, ont animé de façon magistrale l'émission 90 minutes pour convaincre, du Dimanche 14 Juillet 2024, nous avons essayé de transcrire à nos lecteurs ladite émission sous forme de texte écrit mais ceci vainement compte tenu de la nature encore précaire du logiciel utilisé. Cette émission qui mérite d'être écoutée et réécoutée par tous les enseignants, les autorités et les parents d'élèves, a été finalement enregistrée sur clé USB, au prix modique de SIX MILLE 6.000 Francs CFA. Pour l'avoir, il vous suffit de composer les numéros suivants : 01 66 23 34 83 ou le 01 94 59 24 00.

Merci et à très vite.
L'administration du journal le PERROQUET

aviez faite le 14 Juillet avec deux de vos collègues sera publiée dans toute son entièreté dans notre journal. Est-ce que vous nous le permettez ?

Merci pour la délicatesse. Avec joie !!! Oui

Après vos préoccupations que vous venez de rendre publiques à travers ladite émission, quelles sont vos perspectives d'avenir pour toujours rester à l'avant-garde d'une bonne éducation au Bénin ?

Je voudrais plutôt que tout ce que j'ai écrit sur l'éducation, la Croix du Bénin, de même que cette présente entrevue soit rassemblés, lus et décortiqués par le pouvoir décisionnel. Certes on n'est pas prophète chez soi. Mais le système éducatif national, gagnerait à essayer mes récurrentes propositions. Je ne suis pas Jean-Baptiste pour prêcher dans le désert, je suis au milieu d'une nation.

Votre mot de fin

Je vous remercie pour les nombreuses heures que nous avons passées ensemble, pour réaliser cette entrevue. J'invoque la puissance du prince de la paix sur notre nation et sur son système éducatif. Je prie beaucoup pour tous les usagers de l'école, parents, communautés, enfants, enseignants, autorités administratives et au sommet de l'Etat, le père de la nation.

Je salue la présence de ma mère qui m'aide beaucoup même si elle ne s'entend jamais avec mes bonnes. Et je salue toutes les personnes et les âmes les plus innocentes qui me subissent et qui m'acceptent.

Ces ardentes prières dont je suis chaque jour l'auteur, me soutiendront toujours. C'est pour vous dire en d'autres termes que ce n'est pas facile de posséder le sexe féminin et d'émerger parmi les Hommes. Mariama BÂ, l'a écrit déjà en 1979 dans son roman épistolaire, « une si longue lettre. »

Politique internationale

L'Occident et le néonazisme de la nouvelle génération

Aujourd'hui, le néonazisme qui lève la tête en Occident orwellien, n'est guère à l'image de celui ancré dans l'imaginaire collectif : il est aussi éloigné du nazisme traditionnel que le néo-libéralisme est éloigné de la théorie libérale.

Le néonazisme dans sa forme la plus dangereuse ne réside nullement dans les êtres primitifs se tatouant la tête d'Adolf Hitler sur leurs poitrails et s'exhibant sur internet sur fond de drapeaux à croix gammée. Ni dans les foules constituées de ces derniers et facilement identifiables, marchant en rang à la tombée de la nuit à la lumière des flambeaux levés et criant à leur propre gloire - comme on les voit de plus en plus en Ukraine depuis 2014. Cette tranche d'extrémistes ne constitue que la partie la plus inoffensive du néonazisme, car porteuse de capacités intellectuelles résiduelles.

La forme la plus dangereuse du néonazisme est celle de la nouvelle génération qui est constituée non pas de primitifs, mais d'élites politico-financières occidentales convaincues non seulement du caractère exceptionnel de leur mode d'existence et du modèle sociétal qu'ils comparent tout au mieux dans leur tête, voir à voix haute à un « jardin fleuri », mais surtout de l'infériorité quasi-génétique de toutes autres formes sociétales qui ne sont donc que des « jungles » et doivent être traitées comme telles.

La majeure partie d'entre eux, faute du manque abyssal de connaissance de l'histoire, seraient fort étonnés d'apprendre qu'ils sont de véritables porteurs de l'idéologie néo-nazi.



Pour que leur étonnement soit rapidement dissipé, il leur suffit d'ouvrir les livres d'histoire et d'apprendre les concepts idéologiques et l'argumentation de leurs aïeux des années 20 du siècle passé et de constater que sur un grand nombre de points ils ne sont que le reflet contemporain dans le miroir modernisé de ces derniers.

A l'instar des idéologues du IIIème Reich, tels que Alfred Rosenberg (pendu en 1946), les idéologues arrivés aujourd'hui au pouvoir en Occident collectif prônent d'une manière peu dissimulée la suprématie du modèle occidental sur le reste de la planète.

Les expressions, tels que « L'Europe est un jardin, le reste du monde une jungle, qui pourrait l'envahir » de Josep Borrell, l'ancien haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, vice-président de la Commission européenne, ne sont guère différentes des narratifs propagés depuis les tribunes nazies sous le IIIème Reich.

Kaya Kallas, l'ancienne première ministre du gouvernement chauviniste estonien qui a été propulsée par les idéologues du nouveau régime paneuropéen pour reprendre les fonctions de Josep Borrell parti en repos mérité, a apporté sa pierre à l'édifice du « Nouvel Ordre Européen ». Notamment en août 2022, en affirmant (via son compte Twitter) que juste « visiter l'Europe [c'est-à-dire même en simple touriste] – c'est un privilège [pour les non occidentaux] et non pas un droit de l'homme ».

En parlant de cette estonienne, quel est le rapport des trois petits pays baltes, membres de l'Union Européenne – Estonie, Lettonie et Lituanie – vis-à-vis du régime nazi du IIIème Reich ?

Il est très simple : parallèlement à la « condamnation » officielle, chacun des trois pays en question organise de régulières manifestations et parades annuelles de glorification des divisions de la Waffen-SS et d'autres

unités baltes des bourreaux au sein de l'armée et forces d'occupation nazies durant la seconde guerre mondiale. Des manifestations et parades parfaitement autorisées et grandement soutenues par les autorités tant au niveau local que national.

De quelles unités baltes parlons-nous ? Il s'agit de la 15ème et de la 19ème division des volontaires lettons de la Waffen-SS; de la 20ème division des volontaires estoniens de la Waffen-SS; du Kommando Arajs de la police auxiliaire lettone, entièrement composé de volontaires et responsable du meurtre d'au moins 30.000 personnes, ainsi que des bataillons de Polizei lituaniens ayant assassiné près de 100.000 juifs, dont 9.200 juifs dans la seule journée du 29 octobre 1941 (à ne pas confondre les juifs d'époque avec ceux de la politique de l'état d'Israël de nos jours).

Parallèlement aux dites manifestations, une campagne d'une complète destruction de l'ensemble des monuments dédiés aux soldats russes morts au combat contre le nazisme sur les territoires des pays baltes, y compris des monuments se situant sur les tombes des soldats, a été organisée et, à l'heure d'aujourd'hui, s'est achevée pratiquement à 100%. La destruction des monuments est accompagnée de l'interdiction totale par les autorités baltes non seulement de la commémoration du jour de victoire, le 9 mai, mais de l'interdiction sous peine de poursuites judiciaires même du dépôt de fleurs sur les lieux des

monuments détruits.

Les actuels idéologues de l'UE, sont-ils au courant des gravissimes dérives baltes ci-dessus citées ? La réponse: parfaitement au courant. Quelle est leur réaction ? Elle est inexistante.

Aujourd'hui, en dehors du néo-nazisme florissant sur le sol des 3 pays baltes, nous faisons face à une véritable réhabilitation juridique du nazisme en Union Européenne.

Déjà en 2020, le criminel de guerre Lev Rupnik, chef du gouvernement collaborationniste pronazi de Slovénie (à ne pas confondre avec Slovaquie) durant la seconde guerre, condamné par un tribunal yougoslave et fusillé en 1946 – a été officiellement réhabilité. La condamnation a été annulée sous le prétexte de « violation des normes procédurales » en 1946. Soit, s'il vivait de nos jours, ce bourreau qui a organisé la déportation des juifs vers les camps de concentration et la tuerie de tout résistant à l'occupation nazie – aujourd'hui, il serait acquitté et s'en sortirait qu'avec, peut-être, une peine symbolique du port d'un bracelet électronique.

De même que les thèses guère extrémistes et qui n'ont rien à voir avec l'idéologie nazie de l'ouvrage « Das Dritte Reich » (Le Troisième Reich), écrit en 1923 par Arthur Moeller Van den Bruck*, ont été très gravement perverties par les national-socialiste allemands, au point que l'ouvrage lui-même est devenu le livre de chevet d'Adolf Hitler (le 30 avril

1945, Hitler se donne la mort dans son bunker ; sur son bureau, un livre dédié par son auteur est ouvert : « Le Troisième Reich » de Moeller Van den Bruck) - les idées initialement parfaitement saines des fondations de l'Union Européenne ont été gravement perverties par des générations politiques se succédant, l'une se situant dans un stade de dégénérescence morale plus avancée que la précédente.

Aujourd'hui, nous arrivons à une étape culminante dans laquelle l'Union Européenne commencera soit à se désintégrer, soit à muter dans un régime néo-totalitaire, dont le gigantesque appareil du « ministère de la Vérité » orwellien déjà mis en place s'occupera de la propagande auprès des masses du simulacre de la réelle démocratie et du simulacre de la réelle opposition politique qui n'existeront que d'une manière formelle, afin d'afficher la prétendue démocratie et la liberté de choix.

* Moeller van den Bruck, le théoricien politique allemand, connaissait un grand intérêt des nazis vers son ouvrage, a bien laissé des messages avant sa mort en 1925, afin d'avertir le monde du danger du national-socialisme :

« L'idée d'un Troisième Empire pourrait bien se révéler la plus funeste de toutes les illusions »,
« Il [Adolf Hitler] fera de notre nation de philosophes et de poètes un peuple de criminels et d'assassins ».



Oleg Nesterenko
Président du CCIE
(Spécialiste de la Russie,
CEI et de l'Afrique
saharienne)



Premier week-end de "3 WEEKS SUMMER"**Ouidah a répondu présent
(Une ambiance historique au Fort Français)**

Le ton de la deuxième édition de "3 WEEKS SUMMERS" a été donné dans la ville de Ouidah de façon magistrale avec un record historique de mobilisation. Il y a sans doute de bonnes perspectives et l'assurance que cette deuxième édition de "3 WEEKS SUMMER" sera un événement historique pour Ouidah.

✍ Patrice GBAGUIDI

Le "3 WEEKS SUMMER", le plus grand événement des vacances à Ouidah tient bien son pari à l'instar du premier week-end où l'ambiance a été grandiose et historique au Fort Français. En attendant le prochain rendez-vous du 31 juillet au 02 août 2025 pour le compte du deuxième week-end, Ouidah à travers une mobilisation hyper impressionnante a répondu présent. Les commentaires fusent de partout pour saluer le génie des organisateurs qui ont consenti sacrifices sur sacrifices pour pouvoir offrir ce beau cadeau des vacances à la jeunesse de Ouidah. Derrière ce succès très remarquable qui a marqué le premier week-end de "3 WEEKS SUMMER", il y a indéniablement tous



La jeunesse de Ouidah très reconnaissante envers Romul Zannou (en chapeau)

ceux qui ont donné de leur temps et de leur énergie, en raison de leur amour

profond pour Ouidah, pour persuader leurs frères, leurs sœurs, leurs collègues, leurs



Tgang a rendu folle la jeunesse de Ouidah



Le Fort Français plein à craquer

amis, leurs parents et leurs voisins du quartier afin qu'ils aillent découvrir et se faire

par eux-mêmes une idée de ce que réserve "3 WEEKS SUMMER". Ils ont cru et ils

ont poussé jusqu'au dernier moment. Le résultat a égayé tout le monde. C'était super excitant. C'était le comble de l'extase et par-dessus tout, ce premier week-end a été impérial. L'artiste que tout le monde attendait, "Le technicien Tgang, n'a pas fait un faux bon. Il était présent sur la scène avec une si grande énergie pour soulever l'enthousiasme, les applaudissements et les hurrahs du public. D'autres artistes invités pour faire le show avec le public n'ont pas laissé échapper l'occasion de ce premier week-end de "3 WEEKS SUMMER" et se sont affirmés comme des artistes qu'on n'a pas le droit de sous-estimer. Rassurez-vous, "3 WEEKS SUMMER" n'est pas de la comédie. Il faut que cela se sache. Le deuxième week-end c'est pour bientôt !

Grillade du porc**Adivè Resto Bar Vidéo ouvre une annexe à Ouidah
(La clientèle peut pousser un ouf de soulagement)**

Rapprocher la grillade du porc de la clientèle dans la ville de Ouidah et au même moment mettre à sa disposition un lieu exceptionnel où elle peut avoir avec l'assurance de la viande du porc avec une cuisine soignée, voilà l'objectif visé. Ainsi, Adivè Resto Bar Vidéo, l'annexe de Ouidah devient une référence notable dans la ville de Ouidah .

✍ Patrice GBAGUIDI

L'objectif n'a pas changé à Adivè Resto Bar Vidéo c'est-à-dire en matière de grillade du porc, se rapprocher autant que possible de la clientèle. C'est dans cette optique qu'une annexe de Adivè Resto Bar Vidéo a été ouverte dans la ville de Ouidah, le mercredi 18 juin 2025. En quittant juste le poste de péage vers Ouidah, elle est à environ 500 mètres après la mosquée à droite. Adivè Resto Bar Vidéo est spécialisé dans la grillade du porc. A Pahou, le lieu de son principal établissement, Adivè Resto Bar Vidéo est situé à 100 m du feu tricolore du CEG Pahou en face de la route inter-Etat. Ce que la clientèle de Ouidah gagne en se procurant de la grillade du porc à l'annexe de Adivè Resto Bar Vidéo, c'est d'abord la qualité de la viande qui est toujours vérifiée et assurée par un vétérinaire. Le PDG de Adivè Resto Bar Vidéo tient au contrôle vétérinaire comme la prunelle de ses yeux. Après la qualité qui ne souffre d'aucune

négligence ou d'aucune légèreté, il y a le soin avec lequel la viande est assaisonnée avant d'être mise sur le gril. Et à ce niveau, il y a un dispositif métallique bien fait pour cuire soigneusement les tranches de viande. En général, Adivè Resto Bar Vidéo se démarque des restaurants où la santé des consommateurs ne fait le souci de personne. En dehors des garanties nécessaires qui sont prises pour offrir aux consommateurs des grillades au goût excellent qui n'hypothéqueront pas leur santé, les plats dans lesquels les clients sont servis de même que les verres à boire sont d'un attrait irrésistible. On peut également écouter à Adivè Resto Bar Vidéo des sonorités musicales qui allient tradition et modernité. Il y a même des soirées au cours desquelles des artistes font des prestations jusqu'à l'aube. Si souvent, il est presque impossible de trouver à Ouidah un grill où l'on peut manger des grillades du porc sans le regretter, l'annexe de Adivè Resto Bar Vidéo est ouverte pour donner à la clientèle une entière satisfaction. Pour tout renseignement complémentaire, appel ou **WhatsApp +229 (01) 97561366** .

Limogeage du ministre de l'Energie, de l'Eau et des Mines

Paulin Akponna éjecté à cause de son idéal de gouvernance ?

Paulin Akponna n'a pas fait long feu au gouvernement. Ainsi va la vie. Ce jeudi 26 juin 2025, le chef de l'Etat lui a retiré sa confiance. Tout porte à croire que le désormais ancien ministre de l'Energie, de l'Eau et des Mines est devenu gênant.

✍ Damien Pierre Houessou

D'une façon très surprenante et même brutale, le président Patrice Talon s'est séparé de son ministre de l'Energie, de l'Eau et des Mines. Le décret qui a mis fin à son séjour au gouvernement a été pris hier jeudi 26 juin 2025 par le chef de l'Etat, Patrice Talon. Ainsi, Paulin Akponna aura passé 172 jours avec Patrice Talon dans son gouvernement soit 05 mois 22 jours et se voit obliger de quitter l'exécutif. Mais le gouvernement ferait mieux d'éclairer la lanterne

de l'opinion publique sur les tenants et aboutissants du limogeage du ministre Paulin Kingnidé Akponna, ce qui reste incompréhensible et obscur pour le moment. Plaira-t-il au gouvernement de jouer franc jeu sur ce qui est reproché à Paulin Akponna ? Ou va-t-il garder un silence infrangible ? Le porte-parole du gouvernement très habile dans ce type d'exercice pourra ou non situer l'opinion publique sur ce dossier ? Mais puisqu'il y a toujours des signes qui ne trompent jamais et surtout en se basant sur les commentaires que

suscite déjà ce remaniement technique, il est probable que les déclarations tonitruantes faites par Paulin Akponna à Parakou, il y a quelques jours seulement pour dénoncer ouvertement ce que lui-même a appelé "siphonnage" des ressources publiques, soient la cause de son éjection. Seulement ça ? Si c'est vraiment le cas, on peut alors tirer quelques conclusions. La première, quand on est avec Patrice Talon, on ne parle pas beaucoup. La deuxième, quand on est dans son gouvernement, il faut savoir ménager ses propos pour ne



PARTENARIAT (APDP) – (HAAC)

Un partenariat dont le contenu doit être souvent revisité



condamnation par un tribunal, identités de la femme et des enfants du sujet concerné, date et lieu de mariage, différentes communications téléphoniques et autres).

Module 2 : Les obligations du Responsable de Traitement et les sanctions en cas de non-respect

Il a été présenté par : Madame Nazifatou ISSA, Responsable du Service Contrôle et Contentieux de l'APDP. Pendant près de cinq (05) heures d'horloge, chacun des participants a été édifié que les tenants et les aboutissants de la manière dont les données personnelles de leurs semblables partenaires doivent être traitées, ainsi que les sentions prévues à cet effet en cas de manquement. Ainsi donc, en tant qu'homme des médias, il nous est défendu désormais d'étaler au grand jour les données à caractère personnel d'un individu, sans avoir préalablement fait une demande et obtenir une autorisation de l'agence de prévention des données personnelles (APDP) et ceci dans les règles de l'art. Plusieurs documents portant les références de l'APDP nous ont été partagés à ce propos. Somme toute, si la HAAC formule (Edouard LOKO), n'existait pas, il fallait la créer, car voilà un monsieur qui, professionnellement établi, a pris les rênes de la Haute Autorité de l'Audio-Visuel et de la Communication (HAAC) du Bénin et qui tambour battant, introduit des innovations de toutes natures en vue non seulement pour assagrir le paysage médiatique béninois mais aussi pour mieux outiller les hommes des médias en matière de savoir, de savoir-faire et de savoir être.

Jean-Paul d'OLIVEIRA

pas révéler certains dossiers sales qui pourraient nuire à l'image et à la crédibilité de son gouvernement même si ceux qui traîneraient ces casseroles sont ses anciens collaborateurs. La troisième, Paulin Akponna et Patrice Talon ne semblent

pas partager le même idéal de gouvernance. La quatrième, quel sens peut-on véritablement donner à la bonne gouvernance sous le président Patrice Talon ? La cinquième, et c'est la dernière, quel message le chef de l'Etat envoie-t-il dans l'opinion

publique en se séparant d'un ministre qui a voulu situer les responsabilités suite à des constats alarmants qu'il a faits dans son département ministériel ? Seul Paulin Akponna peut savoir s'il part du gouvernement la tête haute ou non.

Le partenariat Agence de Protection des Données Personnelles (APDP) - Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC), est désormais et de façon durable au service de la protection et de la sauvegarde des données personnelles des béninois. Au lendemain, de la conférence nationale des forces vives de la nation en 1990, la presse béninoise, a été auréolée, car appréciée de par le monde à travers ses prestations on ne plus professionnelles qui ont sidéré et impacté le monde entier.

Force est de constater paradoxalement que les lois qui régissent la profession du journalisme est de nos jours, de plus en plus foulée au pied. Cet état de chose ne devant pas perdurer, est devenue l'une des grandes préoccupations de la HAAC 7ème législature qui, de connivence avec l'Agence de Protection des Données à caractère Personnelles (APDP), a voulu extirper la bonne graine de l'ivraie, en organisant une formation ayant réuni une cinquantaine d'organes de presse toutes

natures confondues le jeudi 17 Avril 2025 au chant d'oiseaux de Cotonou. Pour les sieurs Luciano HOUNKPONOU, Président de l'APDP et Edouard LOKO, Président de la HAAC, il s'agit essentiellement de discussion avec les journalistes sur le régime de protection des données personnelles en vigueur au Bénin avec un accent particulier sur les obligations des responsables de traitement et l'exercice des droits des personnes concernées.

Cette formation s'est écartée en deux (02) modules :

Module 1 : Protection des données personnelles au Bénin : l'essentiel à retenir
Il a été présenté par : Madame Mariannick OUENDO, Responsable du Service Conformité de l'APDP. De façon claire et limpide, la communicatrice du module 1 a mis en relief tout ce qu'on peut appeler données personnelles au niveau d'un sujet (une (01) personne) à savoir : (date et lieu de naissance, numéro de téléphone, numéro d'immatriculation de véhicules, date et lieu de

Le sourire du PERROQUET



Nommée première Vice-présidente de la zone Afrique

Edith ADJANOHOON entre dans la légende de la Marine Fondation basée au Japon

(Quel grand prestige et quel grand honneur pour le Bénin !)

Notre compatriote, Edith ADJANOHOON a tapé dans l'œil de la Marine Fondation basée au Japon. Ayant réussi à s'imposer comme une dirigeante remarquable qui a bâti de puissants réseaux intercontinentaux pour les femmes en Afrique et au-delà en tant qu'une véritable championne de l'unité et de l'autonomisation, la coach Edith ADJANOHOON est devenue une figure très précieuse pour la Marine Fondation dont le siège est au Japon.

✍ Patrice GBAGUIDI

C'est une très bonne nouvelle pour le Bénin. La coach Edith Marlyse ADJANOHOON vient d'être bombardée par la Marine Fondation pour occuper le poste de première Vice-présidente de la zone Afrique. Avec cette nomination, Edith vient de faire une grande percée et accède à une notoriété majeure sur le continent et dans le monde. Elle a réussi depuis quelques années à avoir une grande réputation qui va au-delà du Bénin s'affirmant comme une locomotive dans plusieurs domaines. Ses exploits, sans fanfaronnade aucune, ont comblé des attentes et continuent de susciter un grand espoir au Bénin et ailleurs en Afrique et dans le monde. Son action résonne comme un engagement fort au service des communautés



pour lesquelles elle entreprend des initiatives déterminantes. Lors de la toute dernière édition

du Trophée Africain des Femmes Entrepreneures qui a rassemblé 21 femmes entrepreneures

venues de 07 pays et qui s'est déroulée à Cotonou, le 30 mai 2025, Edith ADJANOHOON a déclaré

sans ambages: « Cette initiative est née d'une conviction forte: le leadership féminin est un levier incontournable du développement économique et social de notre continent.

Trop longtemps, les femmes ont été reléguées à la marge, pourtant, elles sont au cœur des dynamiques entrepreneuriales africaines.

En organisant ce trophée, j'ai voulu offrir plus qu'une distinction : j'ai voulu créer une vitrine d'excellence, un espace de visibilité, un moment de reconnaissance pour toutes celles qui avancent, parfois dans l'ombre, avec résilience, intelligence et passion. »

Ces propos de Edith Marlyse ADJANOHOON résument tout son engagement social pour la gent féminine ; elle qui se bat avec ardeur à créer des passerelles pour une Afrique unie et solidaire autour des valeurs essentielles de

développement tourné vers la femme.

La Marine Fondation dont le but est de créer une chaîne de solidarité internationale entre les peuples ne s'est donc pas trompée de personne pour avoir nommé Edith Marlyse ADJANOHOON, première Vice-présidente de la zone Afrique. L'information se trouve sur le site de la Marine Fondation et dit ceci : « Nous sommes fiers de vous présenter la première vice-présidente de la Marine Foundation Africa. D'autres vice-présidents seront bientôt annoncés. Accueillons Edith, une dirigeante remarquable originaire de la République du Bénin. Le Bénin possède déjà sa propre section, que je dévoilerai prochainement. Edith a bâti de puissants réseaux intercontinentaux pour les femmes en Afrique et au-delà ; une véritable championne de l'unité et de l'autonomisation. Allons-y ! Ramenons ce bébé à la maison ! »

Edith ADJANOHOON incarne un nouveau leadership féminin. Elle trace un nouveau chemin pour une nouvelle Afrique où par son intelligence, sa passion et résilience, la femme pourra mieux s'affirmer que par le passé. Le Bénin, sa terre d'origine, ne peut que tirer une grande fierté et une grande satisfaction de cette percée fulgurante. Puisqu'elle aime relever de grands défis, Edith Marlyse ADJANOHOON, une véritable femme d'impact pleine d'héroïsme, saura sans nul doute apporter toute son énergie pour être à la hauteur de sa nouvelle charge en tant que première Vice-présidente de la Marine Fondation Afrique.

Edith ADJANOHOON, une locomotive sur le continent

« Je ne possède peut-être pas de biens matériels à foison, ni un compte bancaire à 7 ou 8 chiffres, encore moins des millions d'abonnés.

Mais je suis immensément riche, riche d'idées, d'initiatives et de visions innovantes, par la grâce divine. Je n'ai jamais eu besoin de copier le projet de qui que ce soit.

Mon Créateur m'a dotée de dons, de talents et de potentialités uniques. Mon parcours en est une preuve vivante. Après ma formation, je suis passée à l'action en créant ma propre structure :

❖ Lys Coaching , qui a grandi pour donner naissance à des projets encore plus vastes :

❖ 1 – La Fédération Africaine du Coaching (FAC), présente dans 7 pays d'Afrique

❖ 2 – Le Club International des Femmes Coachs (CIFC), avec 10 représentantes en Afrique et en Europe

❖ 3 – Le Réseau Mondial des Femmes d'Impact , implanté dans 23 pays à travers l'Afrique, l'Europe et l'Amérique.

J'ai également initié des événements puissants et porteurs de sens :

1. La Semaine Internationale des Femmes et Hommes Coachs, bientôt à sa 4^e édition

2. Le Réseau des Coachs d'Afrique et d'Europe

3. La Journée Récréative des Coachs

4. La Semaine Internationale du Réseau Mondial des Femmes d'Impact, bientôt à sa 3^e édition

5. L'émission « Dans la peau de l'Autre »

6. Le Forum des Femmes pour la Restauration de la Dignité Humaine (FFRDH)

Parmi les événements majeurs que j'organise :

▪ La Nuit Internationale des Coachs, aujourd'hui à sa 5^e édition

▪ Le Trophée AJA des Retraités, 3^e édition

▪ Le Trophée Africain des Femmes Entrepreneures, 2^e édition

▪ Les Oscars des Pépites d'Afrique, 2^e édition

○ Distinctions reçues à ce jour :

○ 21 trophées

○ 44 tableaux d'honneur , venant du Bénin, Togo, Côte d'Ivoire, Centrafrique, Cameroun, Sénégal, Maroc, Tunisie

Le chemin n'a pas toujours été facile. Malgré les obstacles, je reste concentrée sur ma vision.

Je le dis sans fausse modestie : je suis fière de ce que je suis, de ce que j'ai accompli, et de l'impact que je laisse.

J'avance lentement mais sûrement. >>

Joyeux ANNIVERSAIRE



27 Juin 1939 - 27 Juin 2025, Il y a 86 ans que notre chère mémé AHOANGASSI Colette épouse GNASSOUNOU d'OLIVEIRA jouit de l'assistance bénie de la Sainte Trinité accompagnée de celle de la Vierge Marie Mère de Jésus-Christ de Nazareth.

A quelques encablures du centenaire de mémé que lui souhaite vivement ces fils, petits fils, arrières petits fils, en même temps que les familles parentes alliées et amies, ces derniers passent par le truchement de notre journal le Perroquet pour lui souhaiter joyeux anniversaire et lui spécifier que plaise au Seigneur la nature continuera à lui offrir de beaux et merveilleux jours pour la suite de son séjour sur terre. Par ailleurs il lui promet de prier sans relâche pour que le reste de son séjour parmi nous, soit :

Santé de fer inoxydable, Paix et Joie de vivre avec pour toile de fond un amour réciproque entre elle et tous ceux qui la côtoient.

Le sourire du PERROQUET



LE PERROQUET

Bimensuel Indépendant d'Information et d'Analyse
Autorisation N°109/misat/dc/dai/dcc du 31 juillet 1995
PARQUET N°2563/PRC-2010

Carré 478 Bar Tito - 03 B.P. 0880
Tél.: (229) 95 81 93 22 Cotonou (Rép. du Bénin)
<https://facebook.com/leperroquet229>
E-mail : leperroquet2004@yahoo.fr

IFU: 0201810417297

Directeur de Publication : Damien HOUSSOU +(229) 61 66 65 92

Rédacteur en chef :

Patrice S. GBAGUIDI 66 30 05 26

Secrétaire de rédaction :

Jean-Paul d'Oliveira 66 23 34 83

Rédaction

Hubert KIDJASSOU

Bertin Djitrinou

Elie ADELEYE

Clovis Pondelet Naud AMOUSSOU

Service commercial :

Fassinou Blaise HOUSSOU +(229) 66 23 42 02

Réalisation, Conception et édition

Jean-Baptiste TINDEDJ ROHOUN 96 29 79 91

Imprimerie

Leon'Art graphique 97 24 32 31



LA SOLUTION GPS QUI VOUS DONNE



PROXIMA
VOTRE ASSURANCE AUTO-MOTO.



Prenez le Contrôle de votre
ENGIN maintenant en appelant le
numéro suivant

 +229 0162707002

Ou en scannant le code QR



 Cotonou/Aibatin (2e rue à gauche des nouveaux pavé qui mènent au carrefour adjaha en quittant le CEG HOUEYIHO

 Proximagps.com

